

TOUS À BORD !

La lettre des parents de l'Ain

Être parent, quelle aventure formidable... et pas toujours facile.

Heureusement, vous n'êtes pas seuls à bord... Pour découvrir des témoignages, des idées et des actions près de chez vous, cette lettre est éditée dans l'Ain deux fois par an.

Bienvenue à bord et bonne lecture !

~



MERCI

aux professionnels et aux parents qui ont témoigné dans ces pages

La lettre a été créée dans le cadre du Schéma départemental des services aux familles. Elle s'adresse aux parents d'enfants de 0 à 18 ans.



C'EST QUOI TON GENRE ?

Depuis une quinzaine d'année, les questions autour du genre et de l'identité sexuelle se multiplient. Pas seulement à la télévision ou sur les réseaux sociaux des artistes, mais aussi dans les cours de lycée ou les clubs de sport, dans les grandes villes comme dans les villages. Un sujet neuf et un sacré défi pour un parent qui veut permettre à son enfant de devenir un jour une personne bien dans sa peau et épanouie.

De plus en plus de jeunes cassent les codes entre le masculin et le féminin, refusant de « rentrer dans une case ». Comment faire, à la maison, avec ce sujet déroutant ? Comment s'y retrouver avec ce nouveau vocabulaire : « non-binaire », « transgenre », « neutre » ou « fluide »... ? Les parents (et aussi les professionnels !) sont souvent perdus et embarrassés face à ces questions évidemment délicates. Dans ce numéro de Tous à bord, nous vous

proposons quelques explications pour mieux comprendre ces sujets, et quelques adresses de structures qui peuvent, dans l'Ain, accueillir les parents et les accompagner en cas de questions ou de difficultés. Il n'est pas question de vous influencer mais bien d'informer dans le respect des valeurs et des choix de chacun !

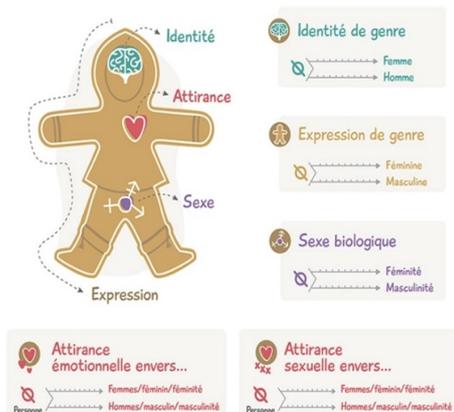
«S'identifier à son groupe»

UNE NOTION SOUPLE CHEZ LES PETITS

Le petit enfant fait facilement la différence entre deux genres : masculin et féminin. Mais jusqu'à 4-5 ans environ, cette notion est souple et non définitive. Une petite fille peut se demander si « avant », elle a été un garçon. Un petit garçon peut s'imaginer devenir une maman quand il sera grand. Puis l'enfant finit par se reconnaître comme étant durablement soit garçon soit fille. À ce moment-là, il force parfois le trait (dans les goûts vestimentaires, la façon de se comporter, le choix des jeux...), pour affirmer son genre et chercher à s'identifier à son groupe. Ce n'est qu'un peu plus tard que les enfants deviendront moins à cheval sur les codes masculin ou féminin. Tout en sachant que l'environnement de l'enfant joue clairement sur ces évolutions.

GENRE OU SEXE, QUELLE DIFFÉRENCE ?

Le sexe d'un individu est défini par des caractéristiques biologiques qui font un corps d'homme ou de femme. (Certaines personnes possèdent cependant quelques attributs de « l'autre sexe »).



Le genre, lui, se manifeste autrement : il englobe l'apparence physique de la personne mais aussi sa manière d'être, ce qu'elle ressent... Le genre est une notion « sociale ». Dans la société française par exemple, porter une jupe ou se maquiller n'est pas dans la norme masculine. Or ça l'est en Écosse par exemple, où le kilt (jupe) est un symbole de masculinité, et ça l'était en France au 18^e siècle quand les hommes se maquillaient comme les femmes.



NE PAS CONFONDRE...

À la naissance, ou parfois avant grâce à l'échographie, l'identité sexuelle du bébé est déterminée par son apparence physique. Mais en réalité plusieurs critères définissent cette identité :

- le sexe de naissance, basé sur des caractères biologiques,
- l'identité de genre, c'est-à-dire la façon dont la personne se perçoit : homme ou femme, parfois un mélange des deux ou même ni l'un ni l'autre.
- l'expression du genre, c'est-à-dire la façon dont elle agit, s'habille, parle.
- l'orientation sexuelle, c'est-à-dire l'attirance qu'une personne éprouve pour le sexe opposé ou pour le même sexe (ou pour les deux sexes, ou pour tous les genres ou pour aucun).

Le plus souvent, le genre et le sexe biologique concordent. Mais parfois, dès l'enfance ou pendant l'adolescence, l'identité de genre ne correspond pas au sexe qui a été reconnu à la naissance. Un peu comme si on était né « dans le mauvais corps ». Cela peut être une source de grand malaise. L'enfant ou l'adolescent doit pouvoir en parler, de même que ses parents ou son entourage. Des professionnels sont disponibles pour apporter certaines réponses et surtout pour discuter. *En savoir plus à la page 5*

L'ÉDUCATION « NON-GENRÉE » : L'ANTI-STÉRÉOTYPES



L'objectif de ce type d'éducation est d'éviter les stéréotypes liés au masculin et au féminin. La motivation des parents : faire au mieux pour respecter ce qu'est leur enfant, sans à priori sur ce qu'il doit faire ou penser en tant que garçon ou fille (dans ses choix de jeux, d'activités, d'habillement...). Ce type d'éducation ne gomme pas les différences entre les filles et les garçons et ne nie pas le sexe de naissance. Il n'y a aucun lien entre l'éducation non genrée et la transidentité.

CLICHÉS DE GENRE

Voici deux exemples de stéréotypes liés au genre : les colères des garçons sont vues comme de la force de caractère (« il sait ce qu'il veut ! »), tandis que les colères des filles sont plutôt des caprices ! Autre cliché : on admet généralement facilement qu'une fille passe pour un « garçon manqué » alors qu'un garçon qui pleure (cliché attribué aux filles !) se fera traiter de chochette.

ÇA S'APPREND À L'ÉCOLE !

L'égalité entre les filles et les garçons fait partie des règles de vie des établissements scolaires. Les stéréotypes de genre sont abordés dans plusieurs disciplines et approfondis durant les heures d'enseignement moral et civique. L'école veut notamment empêcher que ces stéréotypes pèsent sur le parcours scolaire et sur les projets de métiers des élèves.

La mallette des parents

<https://mallettedesparents.education.gouv.fr>

CLIQUER ICI 

DES AFFICHES À UTILISER PARTOUT

Les affiches d'Élise Gravel déboulonnent les stéréotypes avec drôlerie. Téléchargement gratuit autorisé !

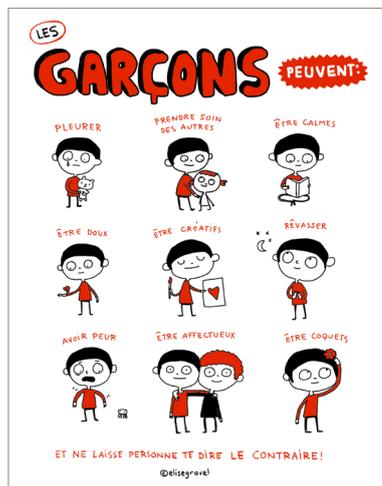
L'affiche FILLE

CLIQUER ICI



L'affiche GARÇON

CLIQUER ICI



LE TÉMOIGNAGE DE SARAH, MAMAN DE LAURA

Ma fille a 18 ans, elle se définit comme non binaire. C'est un sujet que nous abordons facilement ensemble ; pour moi, ça ne représente pas un problème, plutôt une singularité. Je n'ai été ni surprise ni dérangée lorsqu'elle en a parlé la première fois. Elle s'est choisi un prénom non genré (ni masculin ni féminin) dans son milieu étudiant, mais elle n'a pas souhaité qu'on l'utilise à la maison. La porte reste ouverte si nous devons un jour faire cet effort.

Ça n'a pas modifié nos relations mais ça m'a par contre amenée à réfléchir ; je me suis rendue compte que la notion de genre est sociétale. Personnellement, je serais bien en peine aujourd'hui de dire en quoi je serais plus « féminin » que « masculin ». Et sans doute ai-je donné à mes enfant une éducation relativement « non genrée ». Toujours est-il qu'aujourd'hui ma fille est heureuse, avec beaucoup d'amis, bien dans sa peau, et elle ne se pose pas mille questions.



LEXIQUE DES ORIENTATIONS SEXUELLES

Lesbienne : femme attirée sexuellement par d'autres femmes.

Gay ou homosexuel(le) : homme ou femme attiré par le même sexe.

Hétérosexuel(le) : attiré(e) par le sexe opposé.

Bisexuel(le) : attiré(e) par les deux sexes.

Asexuel(le) : personne qui n'a d'attraction sexuelle pour personne (ce qui n'empêche pas d'être amoureux !)

Pansexuel(le) : personne qui est attirée sexuellement par des individus de tous sexes ou genres.

LEXIQUE DES IDENTITÉS DE GENRE

Cisgenre : personne dont l'identité de genre correspond au sexe de naissance.

Transgenre : personne qui ne s'identifie pas au sexe de naissance. Elle a pu faire, ou pas, un changement d'état civil ou de prénom, une transition médicale (hormones et/ou chirurgie)...

Agenre : personne qui ne s'identifie à aucun genre en particulier, ni homme ni femme.

Non binaire : personne qui ne s'identifie pas, ou pas seulement, comme homme ou femme.

Gender fluid : personne dont le genre est fluctuant.

Intersexuel(le) : personne dont le sexe n'est pas clairement déterminé par les organes génitaux visibles, ce qui l'empêche d'être déclaré à l'état civil à la naissance. Les parents ont un délai de 6 mois pour décider quel sexe sera assigné à leur enfant. Cela toucherait 1,5 à 2% des naissances en France chaque année.



LES ENFANTS DE BOHÈME

Cette association organise du parrainage de proximité pour des enfants de l'Ain de 3 à 18 ans. L'objectif est de leur permettre de bénéficier de liens privilégiés avec un adulte ou une famille bénévole, quelques heures par semaine. L'engagement se fait sur une durée longue pour qu'une réelle relation affective se noue (jusqu'à ses 18 ans). L'adulte bénévole peut faire partie de l'entourage de l'enfant ou être recherché en dehors, en particulier quand la famille est isolée. Le parrainage **se met toujours en place à la demande et avec l'accord des parents**, et dans l'intérêt de l'enfant.

Les Enfants de bohème accompagne donc :

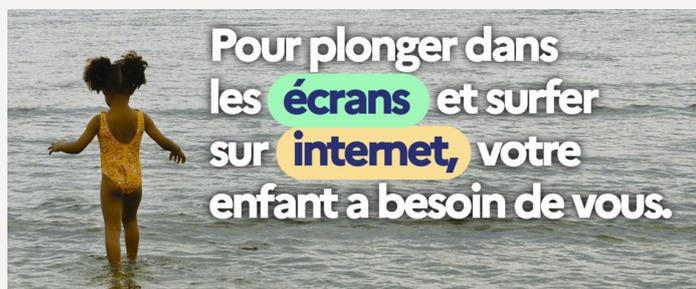
- **le (ou les) parent** qui a besoin de souffler ou de trouver des personnes pour partager du temps et de l'affection avec son enfant ou son adolescent.
- **le bénévole** prêt à apporter un peu de temps et d'écoute à un enfant, en partageant avec lui de bons moments en fonction de ses disponibilités.
- **l'enfant ou l'adolescent** qui a envie d'élargir son réseau d'attachement au-delà de sa famille, sans pour autant la remplacer, et vivre des expériences positives et partagées.



CONTACT :

5 rue Brillat Savarin,
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 04 81 51 07 84
Mail : contact@lesenfantsdebohème.org
lesenfantsdebohème.org

JE PROTÈGE MON ENFANT



Le site jeprotegemonenfant.gouv.fr a été conçu spécialement pour les parents, afin de les informer et de les outiller sur l'exposition des enfants aux écrans. Retrouvez sur cette plateforme les moyens permettant de contrôler et de filtrer les contenus inappropriés, et des contenus pour faciliter le dialogue parents/enfants sur le sujet.

↳ <https://jeprotegemonenfant.gouv.fr>

ENTREZ, LA PORTE EST OUVERTE !

Vous voudriez sortir quelques heures de votre quotidien de parent pour être accueilli avec votre enfant dans un lieu adapté à son âge, dans la convivialité et la bienveillance ? Alors **rendez-vous dans un des 9 lieux d'accueil enfants parents du département !**



Tout parent, grand-parent ou adulte proche peut venir de manière libre et sans inscription, avec son enfant de moins de 6 ans. La participation des familles est basée sur le volontariat, l'anonymat et la confidentialité.

Trouvez le laep près de chez vous :
CLIQUEZ ICI

REBONDIR QUAND ON SE SÉPARE



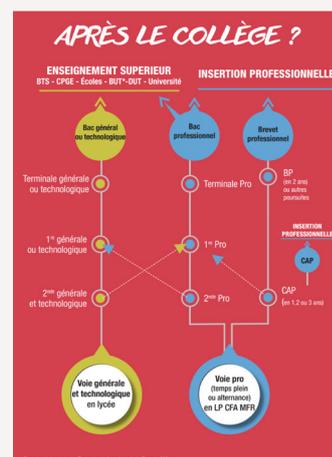
Grâce à la plaquette «Vivre sa séparation dans l'Ain», trouvez rapidement les coordonnées des professionnels et des structures du département qui peuvent vous apporter des réponses ou vous soutenir concrètement (logement, droits, démarches, santé, aide alimentaire, etc).

À TÉLÉCHARGER ICI

AIN FORMATIONS ORIENTATION

Forte affluence à ce salon fin janvier à Ainterexpo: près de 12 000 jeunes, accompagnés de leurs professeurs ou de leur famille, ont échangé durant 3 jours avec près de 500 professionnels et 350 jeunes en formation.

14 filières professionnelles étaient représentées sur 8000 m² d'exposition.



Vous n'avez pas pu vous rendre à ce Salon entre le 19 et le 21 janvier 2023 ? Ou bien vous avez encore des questions ? Retrouvez en vidéo les filières de formations et les métiers qui recrutent dans l'Ain, mais aussi les centres de formation et des témoignages d'apprentis, de jeunes en formation initiale, ou supérieure

↳ www.afor.ain.fr





FIL SANTÉ JEUNES

Des ressources en ligne pour les jeunes (santé, sexualité, amour, mal-être...) et un service téléphonique anonyme et gratuit pour les 12-25 ans tous les jours de 9h à 23h.

Tél : 0 800 235 236

➔ www.filsantejeunes.com

TELJEUNES

Nos amis québécois ont créé ce site pour les jeunes (- de 20 ans) avec des témoignages, des vidéos ou des articles très bien faits. Un chapitre sur les orientations sexuelles et identités de genre.

➔ www.teljeunes.com



STÉRÉOTYPES, STÉRÉOMEUF

Cette campagne élaborée par Adosen Prévention Santé MGEN sensibilise à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes. Ses vidéos ciblent en priorité les **élèves du CM2 à la Terminale**.

➔ www.stereotypestereomeuf.fr

CENTRES DE PLANIFICATION

Dans les centres de planification et d'éducation familiale (CPEF), accueil gratuit et confidentiel sur rendez-vous pour rencontrer infirmière, sage-femme, médecin, conseillère conjugale et familiale ou psychologue, parler ou s'informer sur tout ce qui touche à la vie affective, amoureuse et relationnelle. Des consultations médicales à orientation gynécologique peuvent être

proposées : première contraception ou contraception d'urgence, diagnostic de grossesse dépistage et traitement d'une infection sexuellement transmissible (IST)... Les professionnels du CPEF sont tenus au secret médical.

La liste des CPEF de l'Ain :

➔ www.cpef.ain.fr

LA MAISON DES ADOLESCENTS

Accueil avec ou sans rendez-vous à Bourg et à Oyonnax. Ados (12 à 20 ans), parents (ou les deux ensemble) peuvent être reçus par l'équipe pluridisciplinaire.

Tél. 04 37 62 15 60

12 Bd Victor Hugo à Bourg-en-Bresse, ou 116 cours de Verdun à Oyonnax.

➔ www.maisondesados01.fr

FILLE OU GARÇON



Fille ou garçon, j'ai le droit de rêver de princesses et de châteaux mais aussi d'aventures à grand galop. Fille ou garçon, j'ai le droit de pleurer, de crier, d'avoir peur ou de me mettre en colère... Ce livre fort et bienveillant aborde un sujet essentiel : l'importance de se sentir bien dans sa vie sans accorder trop d'importance au regard des autres.

Album jeunesse d'Hélène Druvert, Ed. Saltimbanque, 2021.

92 ALBUMS JEUNESSE



Ce livret recense 92 albums jeunesse « pour bousculer les stéréotypes fille garçon ». Il a été conçu pour les animateurs, rices, les instituteurs.

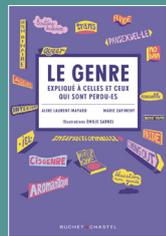
rices, les associations... et bien sûr les parents !

Réalisé en 2013 par l'Atelier des Merveilles, avec le soutien des missions aux droits des femmes et à l'égalité de la Drôme et de l'Ardèche.

➔ [Cliquer ICI](#)

À LIRE

PROMIS, C'EST PAS SI COMPLIQUÉ !



Le livre « le genre expliqué à celles et ceux qui sont perdus » donne les clés pour comprendre ce qui signifie non-

binaire, asexuel, trans, intersexe, fluide... Avec clarté et pédagogie, il nous éclaire sur la place de ces personnes au sein de la société, leurs difficultés d'intégration, leurs valeurs, leurs personnalités cultes, leurs combats, leurs références culturelles ; le livre aborde également certains débats contemporains.

de Marie Zafimehy et Aline Laurent-Mayard, Ed. Buchet-Chastel 2021



Écrivez-nous :
Cliquez sur l'enveloppe !



Comité de rédaction :

P.Mootooveren (Fédération Familiales rurales), C.Charière (UDAF), A.Moncel (CAF de l'Ain), N.Boyer (MSA), L.Pothin et G.Deculty (Département de l'Ain), L.Frascotti (CAF / Département), C.Guilbert (DSDEN), F. Delorme (CIDFF), M.Ronzon (CPEF) A. Nivot, E.Garçon et F.Rouzet (Maison des adolescents)

Conception et réalisation:

L.Frascotti, A.Bureau, Tip! - T. Pilard

Rédaction : L. Frascotti, A.Bureau

Crédits photographiques / iconographiques : Cled'12, Pixabay, Freepik.

Tous droits réservés. Février 2023.



TOUS PRO À BORD!

Le supplément pour les **professionnels** de la parentalité

N°12 - 1^{er} semestre 2023



AFFAIRES DE GENRE

REPÈRES

• 42 actions concrètes



Le plan national d'action 2020-2023 pour l'égalité, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ repose sur quatre axes : la reconnaissance des droits des personnes LGBT+, le renforcement de leur accès aux droits, la lutte contre la haine anti-LGBT+, l'amélioration de la vie quotidienne des personnes LGBT+.

[À télécharger ici sur le site du gouvernement](#)

Le moyen le plus partagé aujourd'hui pour se renseigner, c'est internet. Et quand les jeunes tapent une recherche comme : « Je ne suis pas sûr d'avoir réellement envie d'être un garçon » ou « Je déteste mes seins », ils tombent rapidement sur une foule de témoignages et de conseils sur des blogs et des forums. Des termes tels que « transidentité », « queer » ou « transgenre » les amènent à trouver des mots pour **se définir à travers les sentiments confus qui les habitent**, et parfois dans la précipitation.

UNE PHASE TRANSITOIRE NORMALE

Il est vrai qu'à l'adolescence, un jeune brasse naturellement des questions d'identité. **Qui suis-je au fond ? Est-ce que les autres peuvent m'aimer tel(le) que je suis ?...** Pour trouver des réponses, il observe, il compare, il expérimente différents styles et parfois un autre genre ou une autre orientation sexuelle... Cela reste **un cheminement classique dans la construction de son identité et ne relève pas forcément d'une problématique de genre.**

ET PARFOIS UNE « TRANSGENRALITE »

Dans certains cas cependant, il s'agit bien **d'une inadéquation entre le genre reconnu à la naissance et le genre auquel s'identifie le jeune.** C'est bien souvent à l'adolescence que les parents l'apprennent. Le ciel « leur tombe alors sur la tête » ; ils ont le sentiment que leur enfant se met à délirer. Ils vont à leur tour surfer sur Internet dans l'espoir de comprendre et de sortir de leur sidération. Le web est truffé de blogs principalement anglo-saxons tenus par les parents de « gender non conforming kids » (enfants au genre non-conforme). Ces parents racontent généralement qu'ils ont vécu comme un deuil la transition sociale de leur enfant, mais que l'apaisement de leur enfant a transformé cette épreuve en libération.

Parfois, l'enfant a adopté les comportements et les codes de l'autre sexe depuis son plus jeune âge. Du haut de ses trois pommes, Thomas a annoncé gravement : « Je vous préviens, je suis une fille et j'ai l'intention de le rester. » De telles déclarations chez un jeune enfant sont à prendre avec précaution, bien sûr. Mais mieux vaut **prêter attention aux questionnements de genre par lesquels passent de nombreux petits durant la construction de leur personnalité.** Certains changent d'avis au bout d'une semaine, ou trois mois ou cinq ans. Quelques-uns montrent « constance, insistance et persistance » dans leur conviction de ne pas appartenir au genre qu'on leur attribue. Ces enfants-là ne dévieront probablement jamais de leur certitude et tous les efforts des parents pour leur « ôter cette idée de la tête » risquent d'être contre-productifs.

Cliquez ici pour envoyer un mail au comité de rédaction



Faites-nous part de vos réactions et de vos idées de sujets.



REPÈRES



• LGBT+ ?

Ce sigle signifie : lesbienne, gay, bisexuel et transgenre, le + incluant toute autre personne n'appartenant pas à l'une de ces quatre catégories.



• 1870 victimes

En 2019, la police et la gendarmerie ont recensé 1870 victimes d'actes à caractère homophobe ou transphobe. Un chiffre en nette hausse : 1 380 et 1 040 les deux années précédentes, soit un tiers de plus par an. Ces actes s'inscrivent dans un contexte plus large de progression des actes de haine et des extrémismes identitaires.

• Observatoire des LGBTphobies

À lire une étude (mise en page avec des graphes et des schémas) sur le regard des Français sur l'homosexualité et la place des LGBT dans la société. Commandé par la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais en 2019.

fondationjasminroy.com

UNE RÉALITÉ MAL CONNUE

Les difficultés rencontrées par les jeunes transgenres et leurs parents sont nombreuses. Un rapport remis au Conseil de l'Europe en 2014 pointait les difficultés de cette population peu visible et méconnue : thérapies de normalisation dévastatrices, harcèlement à l'école, rejet de la famille ou pression de l'entourage sur les parents. **Pour se protéger, certains jeunes se replient sur eux-mêmes** ou manifestent un comportement dépressif, et négligent leur scolarité. A noter que les filles sont moins harcelées que les garçons.

Lorsque ces enfants ne sont pas écoutés et leurs souffrances pas prises au sérieux, les conséquences peuvent s'avérer dramatiques. Même si très peu d'études sont disponibles, **le risque suicidaire est important** : un sondage a montré que 6 jeunes transgenres sur 10 (âgés de 16 à 26 ans) avaient « déjà pensé au suicide » et 1 sur 3 avait fait une ou deux tentatives, principalement entre 12 et 17 ans, contre une moyenne de 15% à ces âges.

Il est donc important pour les enfants transgenres et leurs parents de parler à d'autres personnes vivant une situation similaire ou à des professionnels formés sur ces questions. Car les questions en suspens sont nombreuses: quel comportement adopter pour aider son enfant ? comment se préparer au processus de transition si c'est son choix (transition légale avec un changement d'état civil, transition médicale avec un traitement hormonal et/ou chirurgical, transition sociale en changeant de prénom...) ?



TOUS CONCERNÉS

Selon le même rapport du Conseil de l'Europe, un enfant sur 500 serait concerné par la transidentité (mais les estimations sont imprécises). Pour l'instant, **la majeure partie de ces enfants restent « invisibles »**. Beaucoup d'adolescents cachent leurs questionnements et leurs émotions de peur d'être rejetés, de perdre l'amour ou le soutien de leurs parents. Pour ces derniers, il est difficile de détecter une réalité qu'on ne connaît pas ! Il est également difficile pour ceux qui en ont conscience d'y faire face, d'en parler avec son enfant et d'aller chercher l'aide nécessaire.

Dans les collèges et lycées de l'Ain, dans les crèches, les centres sociaux..., **les professionnels sont désormais régulièrement confrontés à ces questions**. Il est important dans ces situations de ne pas porter de jugement et d'être à l'écoute de tous les membres de la famille. Retrouvez en page suivante les coordonnées des structures qui peuvent être un relais dans l'Ain.

VOUS POUVEZ CONTACTER...

• CIDFF de l'Ain

Le CIDFF peut intervenir dans les établissements scolaires, les MJC, les centres sociaux ou organismes de formation pour favoriser le respect et l'égalité entre filles et garçons et aborder les discriminations sexistes, et pour mobiliser les jeunes vers une orientation professionnelle diversifiée.

CIDFF 100

Place Louis Blériot à Bourg-en-Bresse ouvert du lundi au vendredi 9h - 12h et 13h30 - 17h.

Tél. 04 74 22 39 64

Mail : cidff01@cidff01.fr

• Centres de planification et d'éducation familiale

Les professionnels des CPEF animent des séances d'éducation à la vie relationnelle et affective, en particulier en collège, en partenariat avec l'établissement scolaire.

→ <http://www.cpef.ain.fr>

• La Maison des adolescents de l'Ain

Dans son espace de réflexion interprofessionnel, les échanges se font autour de situations concrètes pour favoriser la mise en œuvre de prises en charge globales (à la fois médicales, psychologiques, sociales, éducatives, voire judiciaires).

Il est possible de solliciter la MDA pour des actions collectives auprès des jeunes, des parents ou des professionnels. Également pour des actions de formation spécifiques, élaborées en fonction des besoins repérés.

Tél. 04 37 62 15 60

12 Bd Victor Hugo
à Bourg-en-Bresse

ou

116 cours de Verdun
à Oyonnax.

→ www.maisondesadoso1.fr

À VOIR À LIRE

FEMME VIRILE ET HOMME SENSIBLE

Familles rurales a créé une chaîne Youtube, « Femme virile et homme sensible ». Objectif assumé, avec des vidéos au ton ludique et léger : lutter contre les stéréotypes de genre. On y retrouve des quiz, des portraits, des anecdotes, du décryptage d'actualité...

→ www.youtube.com/user/zmnj01

PETIT MANUEL DU GENRE À L'USAGE DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS



Comment la société attribue aux femmes et aux hommes des rôles déterminés, hiérarchisés et inégaux ? Ce petit manuel s'appuie sur 50 années de recherche sur les relations hommes-femmes. Il aborde la question du genre dans ses dimensions sociales, économiques, politiques, professionnelles, éducatives, etc. Il identifie les facteurs qui entretiennent les inégalités, parfois de manière inconsciente : les médias, la littérature, l'école, les jouets, la famille, les différences salariales, la pornographie... Enfin, il propose des outils pour une reconstruction égalitaire des relations hommes-femmes.

de Charlie Galibert, Presses Universitaires de Grenoble, 2018.

C'EST CLICHÉ

Ce jeu de plateau coopératif conçu pour les collégiens aborde les stéréotypes de genre. En amenant les joueurs à réfléchir (sur les différences et les points communs entre filles et garçons, le respect, la notion de cliché...), il favorise la construction d'une opinion critique et réfléchie. Il fait appel à l'empathie, à l'expérience, à l'information et l'analyse. Voir le livret pédagogique sur le site du réseau Canopé (achat possible en ligne):

→ www.reseau-canope.fr

14 AFFICHES À TÉLÉCHARGER

Le réseau Canopé met à votre disposition 14 affiches « attention cliché ».

→ [À retrouver ici](#)

À PIQUER CHEZ LES SUISSES



L'Université de Genève met en ligne une mini-série et des brochures conçues pour son programme sur la santé sexuelle et l'égalité de genre.

« C'est pas mon genre », mini-série scientifique et pédagogique pour les ados : 3 vidéos mettent en scène des personnages attachants pour comprendre le concept de sexe (biologique) et de genre, aborder la non-binarité de genre.

Disponible sur Youtube, réalisée par Exit Void, un collectif de jeunes cinéastes indépendants.

→ www.unige.ch

Les brochures gratuites à découvrir parmi de nombreuses autres ressources en cliquant ici :

→ [Brochure-sexess](#)

→ [Mon-sexe-et-moi](#)

ÉGAUX SANS EGO

5 BD pour adultes et adolescents :

- **Look'ado** sur le thème de l'image vestimentaire.

- **Alix et alix atout sport** sur les normes prédéfinies masculin/féminin, le sport et les stéréotypes de genre.

- **Paroles d'ordis d'ados** sur les dangers de la communication sur internet, les réseaux sociaux et leurs dérives.

- **Course d'orientation** sur l'orientation scolaire et professionnelle.

- **Un sari pour sarah**, sur la relation amoureuse et la sexualité et les violences faites aux femmes.

→ www.reseau-canope.fr

Vous souhaitez diffuser vos informations dans notre lettre ? C'est possible.



Cliquez ici pour envoyer un mail au comité de rédaction

CAF01-P-siteparentalite01@caf01.caf.fr

